

L'ABSENCE

**Hélas, combien de jours, hélas combien de nuits
Depuis qu'il est parti me laissant toute seule
Je ne peux que pleurer, je suis rongée d'ennui.
On ne me comprend pas, on dit que je suis veule !
Pourquoi m'a-t-il menti, à moi son seul amour ?
Pourquoi s'est-il enfui, tout seul à la sauvette ?
À mes pressants appels, il a su rester sourd
Il devait m'emmener, comme il faisait toujours !
Moi depuis son départ, je me sens incomplète.
Nous nous étions juré de ne jamais nous quitter,
Nous nous donnions la main et j'étais confiante,
Nous accordions nos pas avec complicité,
Et maintenant sans lui, j'hésite, chancelante !
S'il m'arrivait parfois de flâner en chemin
Tout au bout du sentier, il faisait une pause,
Je criais : « Attends-moi, il me tendait la main,
Je ne pouvais penser qu'il ferait autre chose.
Et maintenant pourtant, il vient de me trahir !
Il est parti tout seul pour un dernier voyage
Malgré mes cris, mes pleurs, je ne voudrais le haïr !
Vers ce pays lointain où l'on part sans bagage.
Tout était avec lui enivrant, pimenté,
Parenthèse d'humour ouverte dans ma vie,
Exaltante, remplie de couleurs, de gaieté,
Tous ces instants heureux ne sont que souvenirs
Car maintenant le gris a teint mon existence.
Notre si bel amour, n(aura pas d'avenir
Je ne pourrai jamais survivre à son absence.**